

Équipe régionale de mise en œuvre du hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien

(*Phelsuma cepediana*) © O. Langrand

# BULLETIN D'INFORMATION

Février, 2025

## Message de la cheffe d'équipe

Alors que nous entamons la quatrième année de la phase d'investissement du CEPF pour 2022–2027, je suis ravie de partager quelques nouvelles passionnantes et des récits inspirants des réalisations de nos bénéficiaires et de leurs efforts pour avoir un impact tangible sur le terrain.

En août 2024, nous avons conclu un autre cycle d'appel à propositions, qui a abouti à 58 candidatures pour des petites subventions et 81 pour des grandes subventions. L'Équipe Régionale de Mise en Œuvre (RIT) a examiné les propositions et est heureuse d'annoncer que 27 candidatures pour de grandes subventions et neuf pour de petites subventions ont été présélectionnées.

Depuis le début de cette phase d'investissement, nous avons lancé quatre appels à propositions pour de grandes subventions (plus de 50 000 USD) et cinq pour de petites subventions (moins de 50 000 USD), mobilisant 15.8 millions de dollars pour des projets de biodiversité et de résilience communautaire à travers le hotspot.

Pour une vue d'ensemble des projets qui ont reçu une subvention du CEPF jusqu'à présent, veuillez consulter la [carte interactive](#).

## Contenu

- Message de la cheffe d'équipe
- Actualités de la RIT
- Histoire des bénéficiaires
- Opportunités de collecte de fonds et de formation
- Nos investissements en date de janvier 2025

## Contact

### Regional Implementation Team



Madagascar  
[www.saf-fjkm.org](http://www.saf-fjkm.org)



Comoros  
[www.id-ong.org](http://www.id-ong.org)



Maurice  
[www.forena.mu](http://www.forena.mu)



Seychelles  
[www.seyccat.org](http://www.seyccat.org)



International  
[www.iucn.nl](http://www.iucn.nl)

Une étape importante en 2025 sera notre Évaluation à Mi-Parcours (EMP). Prévues du 6 au 9 mai à Madagascar, l'EMP représente une opportunité unique pour la RIT et tous les bénéficiaires du CEPF de l'actuelle phase de financement d'apprendre, de partager et de réfléchir sur nos aspirations et réalisations collectives.

Un pilier de notre mission reste l'adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE) en réponse aux défis croissants du changement climatique. Nous sommes fiers de voir les bénéficiaires appliquer des approches innovantes pour autonomiser la société civile et renforcer la résilience des écosystèmes et des communautés.

Merci pour votre partenariat continu, et j'espère que vous trouverez ce bulletin à la fois informatif et inspirant. Ensemble, nous pouvons continuer à favoriser un changement significatif en 2025 et au-delà.

Cordialement,

**Monique Randriatsivery,**

Cheffe de la RIT pour le Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO)

[monique.randriatsivery@iucn.nl](mailto:monique.randriatsivery@iucn.nl)



**Merci de partager cette lettre d'information avec d'autres personnes susceptibles d'être intéressées par l'investissement du CEPF dans le hotspot. Si vous n'êtes pas encore inscrit sur la liste de diffusion, veuillez nous inscrire en envoyant un courriel à [cepfproposals@iucn.nl](mailto:cepfproposals@iucn.nl)**



Livingstone's Fruit Bat © O. Langrand



Cérémonie de signature © Anna-Louisa Dogley, Sey CCAT

## ACTUALITÉS DE LA RIT

### Organisations de la Société Civile Seychelloise Récompensées par des Petites Subventions du CEPF

Le CEPF a accordé des petites subventions d'environ 50 000 USD chacune à trois organisations locales de la société civile aux Seychelles. Les bénéficiaires, à savoir Plant Conservation Action (PCA), Island Conservation Society (ICS) et Citizens Engagement Platform (CEPS), ont signé leurs accords de subvention le 10 décembre lors d'une courte cérémonie. La cérémonie, organisée par SeyCCAT, s'est tenue dans ses locaux.

Les trois projets visent différents aspects des efforts d'adaptation fondée sur les écosystèmes. Le projet de la PCA vise à améliorer les perspectives de survie des plantes indigènes et endémiques dans le parc national du Morne Seychellois, une zone clé pour la biodiversité (ZCB) située sur l'île principale, Mahé. La PCA mobilise les communautés locales pour ce projet de restauration et effectue un suivi pour évaluer l'impact sur l'écosystème après les efforts de restauration. CEPS se concentrera sur le renforcement des capacités des OSC locales dans la mise en œuvre de projets d'adaptation fondée sur les écosystèmes. L'accent sera mis sur le renforcement des capacités organisationnelles, en particulier en matière de planification stratégique et de mobilisation des ressources. Enfin, l'ICS renforcera l'écosystème de l'île d'Aride par la réintroduction de 150 tortues géantes d'Aldabra. La translocation des tortues vise à réhabiliter les espèces endémiques et indigènes de l'île, renforçant ainsi sa résilience face au changement climatique.



Type de caméléon vivant dans le parc Anja  
© SAF FJKM

## Visite d'Échange à la Réserve Communautaire d'Anjà

Située près d'Ambalavao Tsienimparihy, la Réserve Communautaire d'Anjà est un exemple réussi de gestion communautaire qui combine conservation de la biodiversité et développement durable. Depuis 1999, l'association communautaire locale (VOI) gère le parc, qui s'étend sur 34 hectares et abrite une grande diversité de faune, dont le lémurien à queue annelée emblématique (*Maki catta*), ainsi qu'une variété d'espèces végétales. La communauté participe activement à la gestion du parc à travers des organisations bien structurées et un financement provenant du tourisme. Des initiatives telles que la reforestation, la prévention des incendies et l'éducation renforcent ces efforts.

Du 16 au 19 décembre, des visites d'échange ont été organisées pour les bénéficiaires de subventions du CEPF. Deux représentants de chaque association ou ONG participante, y compris TAMIA, TAFOMIHAAVO, Ny Tanintsika, MATEZA, PARTAGE, MIANTSOROKA et MAMPITA, ont assisté à l'événement. Les échanges ont mis en lumière plusieurs résultats positifs : une meilleure compréhension des mécanismes de gestion communautaire, un renforcement des compétences en écotourisme et en conservation, et le partage de bonnes pratiques. Les participants ont également acquis des outils pratiques pour optimiser la gestion des ressources naturelles, renforcer l'engagement communautaire et créer des bénéfices économiques durables. Ces résultats réaffirment le parc d'Anjà comme un modèle inspirant de gouvernance locale.

## Masterclass pour les Candidats aux Petites Subventions

Afin que la RIT renforce la capacité des organisations de la société civile en matière de rédaction de projets, gestion de projets, intégration de la dimension de genre et politiques de sauvegarde, une série de masterclasses a été organisée pour le personnel technique et financier des organisations de Madagascar et des Comores, qui ont été présélectionnées suite à l'appel à propositions.

Le 12 décembre, des sessions théoriques et pratiques ont été organisées pour quatre OSC malgaches. Pour les Comores, les ateliers théoriques et pratiques ont été organisés les 17, 18, 19 et 20 décembre avec la participation de sept OSC.

## FORENA Certifie Onze Femmes en Gestion de Pépinière

Le 20 décembre, la Fondation Ressources et Nature (FORENA) a décerné des certificats en gestion de pépinière et propagation des mangroves et plantes utiles à onze habitantes de la région Sud-Est de Maurice. En outre, grâce à une collaboration avec Nature Technics, un bénéficiaire du CEPF, elles ont été formées au compostage. Les habitants de cette région, dont de nombreuses familles vivant de la pêche, avaient souffert d'une grave marée noire causée par le naufrage du MV Wakashio en 2020.

Manoj Vaghjee, Président de FORENA, a déclaré : « Les femmes qui ont suivi la formation sont autonomes et ont un choix. Elles peuvent soit vendre des plantes à FORENA, travailler avec des entreprises locales, soit rejoindre d'autres pépinières. » Oudesh Bapoo, fondateur de Nature Technics Ltd, a souligné leurs contributions en disant : « Les participantes ont aidé à établir le premier verger biologique de jacquiers à Maurice et ont développé des matériaux de compostage, essentiels pour le système de compostage en tas aéré. »

La cérémonie s'est déroulée à l'Agri-Hub de La Vallée de Ferney en présence du Nandita Ramdewar, CEO de la State Insurance Company of Mauritius (SICOM), ainsi que d'Arnaud Berthelot, Directeur général à La Vallée de Ferney Conservation Trust, et d'autres invités distingués.



Certification onze femmes © Forena



Masterclass pour les candidats aux petites subventions © Tahirisoa



Mascarene Paradise Flycatcher  
© O. Langrand

## HISTOIRE DES BÉNÉFICIAIRES

### Autonomisation des communautés dans leur rôle de gestionnaires des ressources naturelles

En juillet 2023, Money for Madagascar (MfM) a lancé un projet visant à renforcer le rôle des organisations de base dans la gestion des ressources naturelles de Madagascar. Soutenue par le CEPF, cette initiative se concentre sur le développement organisationnel de 19 organisations communautaires et gestionnaires locaux des terres. Son objectif : favoriser des moyens de subsistance résilients tout en assurant la gouvernance durable de trois Zones Clés pour la Biodiversité : Amoron'i Onilaky, Complexe Lac Ihotry et Tsinjoarivo.

Cette initiative intègre le développement communautaire à la conservation de l'environnement, répondant au besoin urgent de solutions locales aux défis tels que la déforestation, la destruction des habitats et la perte de biodiversité. Au cœur de cette démarche se trouve l'engagement à doter les communautés des compétences et des connaissances nécessaires pour prendre en charge leur avenir.

### Renforcement des capacités et promotion du leadership

Un élément clé du projet est la formation de jeunes hommes et femmes des communautés locales pour servir de conseillers en pratiques agricoles agroécologiques. Ces stagiaires fournissent des conseils sur l'agriculture durable, aidant leurs communautés à adopter des pratiques qui améliorent la sécurité alimentaire tout en préservant l'environnement. En combinant la gestion écologique à l'amélioration des moyens de subsistance, le projet garantit que les communautés sont mieux préparées à s'adapter aux changements environnementaux et économiques.

En plus de promouvoir l'agriculture agro écologique, le projet met l'accent sur le renforcement de la gouvernance des organisations communautaires. Grâce à des activités de renforcement des capacités, MfM soutient ces groupes dans une gestion plus efficace des ressources naturelles, favorisant la transparence et renforçant leur capacité à agir en tant que gardiens de leurs écosystèmes locaux.

Depuis le début du programme, 70 Jeunes Leaders (Tanora Mpitarika – TM) sont maintenant pleinement opérationnels et bénéficient des appuis de proximité des 5 Points Focaux, qui sont également des TM, tous âgés entre 19 et 30 ans, d'un niveau scolaire moyen de la classe de troisième. 70% de ces jeunes n'ont jamais bénéficié de formations et ne sont presque pas sortis de leur localité.

Les 19 VOI accompagnés disposent tous également d'un plan de renforcement de leurs capacités, et 3866 personnes ont pu être formées à l'éducation financière, 1276 formées aux pratiques agroécologiques dont la fertilisation organique et l'aménagement et restauration des sols, ainsi que 977 aux cultures maraîchères.

### L'histoire d'Esamberaiso

L'impact de l'approche de MfM est déjà visible à travers des histoires comme celle d'Esamberaiso, un habitant de Ranomay dans la Commune de Tongobory. Après avoir suivi une formation en avril 2024 sur les Groupes d'Épargne Communautaire (GEC), Esamberaiso a créé deux GEC dans son village, chacun comptant 30 membres. Cette approche structurée et transparente de l'épargne a été largement adoptée, remplaçant les systèmes moins formels.

Esamberaiso a également partagé ses connaissances en maraîchage avec les membres des groupes, leur permettant de cultiver leurs propres parcelles. Ces exploitations améliorent non seulement la sécurité alimentaire mais fournissent également un revenu pour soutenir leurs contributions aux GEC.



Livingstone's Fruit Bat, Anjouan © O. Langrand

## Faire avancer la conservation dans la zone forestière de Hapemba

En tant que bénéficiaire du CEPF, l'Initiative Pour une Alternative Citoyenne (IPAC) des Comores mène des efforts de conservation et de développement durable dans la zone forestière de Hapemba, située dans le parc national du Mont Ntringui. Ce parc, situé sur l'île d'Anjouan aux Comores, est un hotspot de biodiversité important.

Récemment, l'IPAC a collaboré avec le Bureau d'Étude Environnemental (BEE) pour réaliser une étude écologique dans la zone forestière de Hapemba.

L'étude avait deux objectifs principaux :

1. Approfondir la compréhension de la zone d'intervention afin d'optimiser l'impact de la reforestation.
2. Établir une méthodologie participative pour le suivi et l'évaluation des activités de conservation.

L'étude s'est concentrée sur la cartographie et la délimitation de la zone forestière, l'identification des zones dégradées et la localisation des habitats potentiels pour la chauve-souris de Livingstone et le petit duc d'Anjouan.

Les résultats de l'étude incluent une description détaillée des zones forestières, de leurs superficies, des niveaux de dégradation et des espèces à prioriser pour la conservation dans ces zones. L'hydrologie de la région, la richesse spécifique des arbres forestiers endémiques et les habitats potentiels pour le petit duc d'Anjouan et la chauve-souris frugivore de Livingstone ont également été pris en compte.

L'IPAC met également en œuvre une méthode participative pour les activités de suivi et de conservation :

Les agriculteurs locaux ont été activement impliqués dans l'élaboration des fiches de données et la cartographie des zones de reforestation à Hapemba, Boini, Dziani et Hamgara, les ayant préparés pour les efforts de reforestation pour la campagne 2024-2025. Le personnel de l'IPAC a également été formé à l'utilisation des outils de suivi écologique pour garantir l'autosuffisance technique, leur permettant d'aider les agriculteurs à suivre la croissance des arbres et à gérer, traiter et analyser les données de manière efficace en utilisant Power BI.

## La Perruche de Maurice : Efforts de Conservation dans la Forêt d'Ébène

Financé par le CEPF, Ebony Forest travaille pour restaurer 21 hectares de forêt dégradée de bassin versant dans Ebony Forest Chamarel (Zone Clé pour la Biodiversité Chamarel - Le Morne) et la Vallée de l'Est (Zone Clé pour la Biodiversité Chaîne des Monts Bambou) à Maurice. Le projet se concentre sur le contrôle des plantes et animaux envahissants, visant à améliorer la résilience de l'écosystème face au changement climatique en rétablissant des interactions écologiques manquantes, telles que la dispersion des graines et le pâturage.

Un des principaux objectifs de l'équipe de conservation de Ebony Forest depuis 2019 est la Perruche de Maurice (*Alexandrinus eques*), le dernier perroquet endémique survivant de Maurice. Au début des années 1990, l'espèce était au bord de l'extinction, avec seulement 20 à 25 individus restants dans la nature. Les efforts intensifs de conservation, incluant les sauvetages de nids, l'élevage en captivité, l'élevage à la main et les lâchers, ont été essentiels pour la récupération de l'espèce.

Trente ans plus tard, la Perruche de Maurice fait face à de nouveaux défis. Une population croissante avec un espace limité et un comportement de dispersion naturel médiocre a conduit à la compétition pour les sites de reproduction et les ressources alimentaires. Il y a aussi un risque accru de transmission de maladies, comme la maladie du bec et des plumes des psittacidés (PBF), ainsi que des préoccupations concernant la diversité génétique réduite et les effets inconnus du changement climatique.

La voie à suivre reconnue pour la Perruche de Maurice au niveau national est d'établir de nouvelles sous-populations dans des habitats appropriés. Cette stratégie vise à augmenter la répartition de l'espèce, permettant à la population de croître à une densité plus faible et avec moins de pression due à la compétition et aux maladies.



Inspecter un poussin avant le transfert  
© Ebony Forest, Olivier Joel Bruneau



L'un des jeunes plus âgés qui apprend à manger des fruits © Ebony Forest

En décembre 2024, en collaboration avec le Service des Parcs Nationaux et de la Conservation et la Fondation pour la Faune de Maurice, Ebony Forest a transloqué 20 poussins de Perruche de Maurice du Parc National des Gorges de la Rivière Noire vers la Vallée de l'Est. Ce site, géré par Ebony Forest, est en cours de restauration, et les prédateurs sont contrôlés, offrant un bon emplacement pour établir une nouvelle sous-population dans la partie orientale de l'île et créer des forêts résilientes, adaptées au climat.

Avant les translocations, une volière de lâcher a été construite sur place. Les poussins sont actuellement élevés à la main jusqu'à ce qu'ils soient en âge de voler, se sevrer et devenir indépendants. Les jeunes seront relâchés après une période d'acclimatation afin d'augmenter les chances de succès de leur établissement dans la zone et contribuer ainsi à la dispersion des graines des espèces endémiques comme auparavant.

## Renforcer la Résilience Climatique dans le Bassin Versant de la Rivière Nyon

Le Ferney Conservation Trust, en collaboration avec Ferney Ltd, a lancé un ambitieux projet de restauration du bassin versant de la Rivière Nyon à Maurice, soutenu par une subvention de 284 022,73 USD du CEPF.

Le bassin versant de la rivière Nyon, un système écologique et hydrologique vital, est gravement menacé par la dégradation des habitats, les espèces envahissantes et l'utilisation non durable des terres. Ces pressions ont réduit la biodiversité, dégradé la qualité de l'eau et affaibli la capacité de l'écosystème à résister aux impacts du changement climatique, tels que les sécheresses et les inondations. Sans restauration urgente, la capacité du bassin versant à soutenir les écosystèmes et les communautés en aval continuera de se détériorer.

L'initiative Ferney adopte une approche intégrée et basée sur les écosystèmes pour relever ces défis et faciliter la régénération naturelle des forêts de bassin versant et des zones ripariennes du bassin versant de la rivière Nyon. Les activités incluent l'élimination des plantes envahissantes, la plantation d'espèces pionnières et post-pionnières indigènes, et la création de zones clôturées pour protéger l'écosystème. De plus, des pratiques durables comme l'agriculture climato-intelligente et l'agroforesterie amélioreront la gestion des terres et les moyens de subsistance, en particulier pour les femmes agricultrices locales.

Le projet, lancé en août 2023, a déjà réalisé des progrès significatifs. À ce jour, 2 300 jeunes plants ont été plantés, principalement des *Harungana madagascariensis*, *Leea guineensis*, *Dodonaea viscosa* et *Calophyllum tacamahaca*, sur 11 sections de pâturages, couvrant un total de 4,2 hectares. De plus, du matériel pour des clôtures électriques a été acheté pour protéger les plantations des dommages importants causés par les cerfs et les cochons sauvages.

Plus en amont de la vallée, les efforts pour contrôler les populations de plantes envahissantes ont entraîné une réduction notable d'espèces telles que *Cinnamomum verum*, *Psidium cattleianum*, *Ligustrum robustum* et *Clidemia hirta*. Cette intervention a couvert trois gradients forestiers différents, sur une superficie de 7 hectares. Dans une des sections nettoyées, 320 jeunes plants ont été plantés, bien que la zone soit accessible aux cerfs et aux cochons sauvages.

Dans le cadre de la ferme modèle du projet, dix femmes cultivent des cultures et des arbres sur 0,45 hectare au sein du Ferney AgriHub. Les cinq premières participantes ont suivi 49 heures de formation dispensées par l'association Le Vélo Vert et Forma'Terra, un établissement de formation de l'île de La Réunion.



**Vous souhaitez en savoir plus ?  
Regardez la vidéo pour découvrir comment Ferney travaille à la résilience du bassin versant de la rivière Nyon.**

## OPPORTUNITÉS DE COLLECTE DE FONDS ET DE FORMATION

- Le cours en ligne autogéré « Leadership des Femmes dans l'Action Climatique », développé par UNITAR et C40, a pour objectif d'inspirer les femmes et les filles, de renforcer leurs compétences en leadership et de les aider à mettre en œuvre les initiatives climatiques justes nécessaires pour relever la crise climatique. [Inscrivez-vous ici.](#)
- Afin d'accroître les connaissances sur l'AfE, l'UICN, la GIZ et l'IISD ont développé un cours en ligne ouvert, à rythme libre et gratuit (MOOC) pour une audience globale. Ce cours d'apprentissage en ligne sur l'AfE, disponible en anglais et en français, dotera les apprenants de compétences transférables et reproductibles pour concevoir et mettre en œuvre des initiatives d'AfE en offrant une formation ciblée sur les principes clés, l'évaluation des risques, le suivi et la gouvernance. Pour en savoir plus, consulter : <https://friendsofeba.com/e-learning/>. Si vous obtenez le diplôme de fin de formation, prévenez-nous (cepfproposals@iucn.nl)!
- Le site web « Capacity for Conservation » est une ressource en ligne gratuite qui peut aider les organisations de conservation à se développer pour devenir plus fortes, plus résistantes et capables d'avoir un impact durable sur la conservation. Voir le site : <https://www.capacityforconservation.org/>

## Investissement du CEPF dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien en date de janvier 2025



**USD 9,712,283**  
octroyés en date



**48 subventions accordées**  
23 petites et 25 grandes



**Projets dans 4 pays**  
Madagascar: 24 Comores: 5,  
Maurice: 7, Seychelles 7, Regional 5

### Projets par piliers du CEPF



**Biodiversité**  
32 projects



**Société civile**  
10 projects



**Conditions favorables  
à la conservation**  
2 projects



**Bien-être humain**  
4 projects

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD), Conservation International, l'Union européenne, la Fondation Hans Wilsdorf, le Fonds pour l'Environnement Mondial, le gouvernement du Japon, la Banque mondiale. Un objectif fondamental est de garantir que la société civile est engagée dans la conservation de la biodiversité.

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat (FVC) par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'entité accréditée pour le FVC, et de l'Union Européenne par l'intermédiaire de l'AFD actant en tant qu'agent fiduciaire, le CEPF a établi et gère un programme de soutien de 10 ans aux Organisations de la Société Civile pour promouvoir l'adaptation basée sur les écosystèmes dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien. Les activités du programme se déroulent à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles.

